

Amos, chapitre 7

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète ¹² Amos :

« Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète.

¹³ Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. »

¹⁴ Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores.

¹⁵ Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : “Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.”

Psaume 84

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

⁹ J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles ;

¹⁰ Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.

¹¹ Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ;

¹² la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.

¹³ Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit.

¹⁴ La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.

Lettre aux Éphésiens, chapitre 1

³ Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ !

Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.

⁴ Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour.

⁵ Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté,

⁶ à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé.

⁷ En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce

⁸ que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence.

⁹ Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ :

¹⁰ pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre.

¹¹ En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu,

nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu

¹² que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ.

¹³ En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut,

et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu

¹⁴ est une première avance sur notre héritage,

en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

Alléluia. Alléluia. Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur, pour que nous percevions l'espérance que donne son appel. **Alléluia.**

Évangile selon saint Marc, chapitre 6

En ce temps-là, Jésus ⁷ appela les Douze ;
alors il commença à les envoyer en mission deux par deux.

Il leur donnait autorité sur les esprits impurs,
⁸ et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ;
pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture.

⁹ « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. »

¹⁰ Il leur disait encore :

« Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ.

¹¹ Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter,
partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. »

¹² Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir.

¹³ Ils expulsaient beaucoup de démons,
faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Comme pour le passage précédent, l'analyse du vocabulaire employé suggèrent des correspondances qui nous mènent au-delà du sens littéral.

Lettre aux Éphésiens

Selon des analyses linguistiques menées dans un laboratoire de Grenoble, cette lettre (et la lettre aux Colossiens) serait bien de St Paul. Elle daterait donc environ de l'an 60. La similitude de pensée avec le prologue de Jean est frappante.

Évangile de Marc

v7

Littéralement : *il appelle auprès* / προσκαλέω. Le préfixe auprès n'est pas traduit. Marc utilise 9 fois ce verbe avec ce préfixe.

Littéralement : *il commença à les envoyer* / ἀποστέλλω *deux deux*. Cette formulation curieuse inviterait à chercher un sens au-delà du sens littéral ? Le verbe *commencer* / ἄρχω est celui par lequel commence la Bible [Gn 1,1] et certains évangiles [Jn 1,1...]. On peut penser à *Il n'est pas bon que l'homme soit seul... et tous deux ne feront plus qu'un* [Gn 2,18;24].

Jésus envoie ses apôtres après avoir lui-même essuyé un échec à Nazareth ! [Mc 6,1-6]

Deux témoins sont nécessaires pour qu'un témoignage soit valide.

L'adjectif *impur* / ἀκάθαρτος, très fréquent dans le Lévitique (96 occurrences sur les 192 de la Bible), absent de l'évangile de Jean, est utilisé 19 fois dans les synoptiques... toujours (19 fois) avec le mot *esprit*. L'esprit impur, c'est le souffle impur, les lèvres impures, la parole mensongère guérie par la proclamation d'une Parole vraie.

Première occurrence biblique : *si un homme touche quoi que ce soit d'impur – cadavre de bête sauvage impure, cadavre d'animal domestique impur, cadavre de bestiole impure –, même si le fait lui échappe, alors il devient impur et coupable* [Lv 5,2].

Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain [Ac 10,28].

L'autorité / ἐξουσία est liée à la cohérence entre la parole et les actes (sobriété des moyens employés...).

v8

1^{re} occurrence du mot *bâton* / ῥάβδος : les *baguettes* de peuplier de Jacob rendent son troupeau prolifique [Gn 30,37].

Plus loin, c'est Tamar qui devient enceinte quand Juda lui demande en gage un *bâton* [Gn 38,18].

Le *bâton* de Moïse peut se transformer en serpent [Ex 4,2-4]. Bâton de la Parole susceptible de devenir langue de vipère ? Ce bâton l'accompagne sur sa route [Ex 7 : les dix plaies d'Égypte, Ex 14 : le bâton fend la mer...].

Ce bâton permet de se passer de *pain* ? Il nourrit ?

Il n'y a qu'un bâton pour deux. Pour l'apôtre le plus chevronné, ancien ? Signe d'autorité ?

Le mot sac ou besace / πήρα n'est employé dans l'ancien testament que dans le livre de Judith. Au départ, il contient du pain et de la nourriture [*Jdt 10,5*]. Puis la servante de Judith y met la tête d'Holopherne [*Jdth 13,10;15*].

La ceinture / ζώνη évoque les vêtements sacerdotaux [*première occurrence en Ex 28,4*], et les pièces de monnaie / χαλκός de bronze évoquent les offrandes au trésor du temple [*Ex 25,5 ; Mc 12,41*].

v9

Littéralement : *mais ayant sous-lié / ὑποδέω des sandales, ne revêtez / ἐνδύω pas deux tuniques.*

Judith se prépare en mettant des sandales / σανδάλιον à ses pieds [*Jdt 10,4*].

Comment comprendre ces deux tuniques / χιτών (il n'est pas question de rechange dans le grec) que les "deux deux" du verset 7 ne doivent pas revêtir ? Faut-il en revêtir une seule (pour deux ? ou chacun ?) comme le traducteur le comprend ? Première occurrence : *Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit* [*Gn 3,21*].

Voici les autres occurrences chez Marc des mots tunique et revêtir :

Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins [*Mc 1,6*].

Le grand prêtre déchire ses tuniques et dit : « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? [*Mc 14,63*]

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent (dévêtir) le manteau de pourpre, et lui remirent (revêtir) ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier [*Mc 15,20*].

Revêtez-vous / ἐνδύω du Seigneur Jésus Christ ; ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises [*Rm 13,14*].

Si la tunique à revêtir est le Christ, quelle est la seconde ?

v10

Littéralement : *Où que vous entriez / εἰσέρχομαι dans une maison, là demeurez jusqu'à ce que vous sortiez / ἐξέρχομαι de là.*

La seule autre occurrence du verbe demeurer / μένω chez Marc est à Gethsémani : *Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez. »* [*Mc 14,34*]. Jean l'utilise 40 fois.

Le verbe sortir, très courant, est le même qu'au verset 12. Mais au verset 11, Marc utilise un verbe différent (ἐκπορεύομαι).

v11

Littéralement : *Et si quelque lieu ne vous accueillait pas et ne vous écoutait pas, partant de là secouez la poussière de sous vos pieds en témoignage à eux.*

Le lieu / τόπος est qualifié de désert au début de l'évangile de Marc [*Mc 1,35;45 ; 6,31;32;35*]. Puis, ce sont des lieux où il y a des tremblements de terre [*Mc 13,8*]. Enfin, c'est le Golgotha [*Mc 15,22*] ou le tombeau vide [*Mc 16,6*].

Première occurrence du verbe secouer ou se débarrasser / ἐκτινάσσω : *Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer* [*Ex 14,27*].

Seconde occurrence du mot poussière / χοῦς, après Gn 2,7 (modelage de l'homme, poussière du sol) : *Puis il fera gratter toutes les parois intérieures de la maison et jeter les débris de crépi (poussière) hors de la ville dans un lieu impur* [*Lv 14,41, il s'agit du traitement des maisons lépreuses*].

v12

Littéralement : *ils sortirent, et ils proclamèrent, afin qu'ils se convertissent / μετανοέω*. Se convertir est « changer d'état d'esprit ».

v13

Littéralement : *et ils oignaient d'huile de nombreux infirmes, et ils guérissaient (θεραπεύω)*.

Seule autre occurrence du verbe oindre ou embaumer / ἁλείφω chez Marc : *Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus [Mc 16,1]*.

Le mot huile / ἔλαιον correspond à l'huile d'olive. Olivier = ἐλαία, champ d'oliviers (près de Jérusalem) = ἐλαιών.

Le mot infirmes / ἄρρωστος est rare, inutilisé dans le pentateuque.

SERMON DE SAINT AUGUSTIN POUR NOËL (en rapport avec le psaume 84)

Éveille-toi

Homme, éveille-toi : pour toi, Dieu s'est fait homme. Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. Pour toi, je le répète, Dieu s'est fait homme.

Tu serais mort pour l'éternité, s'il n'était né dans le temps. Tu n'aurais jamais été libéré de la chair du péché, s'il n'avait pris la ressemblance du péché. Tu serais victime d'une misère sans fin, s'il ne t'avait fait cette miséricorde. Tu n'aurais pas retrouvé la vie, s'il n'avait pas rejoint ta mort. Tu aurais succombé, s'il n'était allé à ton secours. Tu aurais péri, s'il n'était pas venu.

Célébrons dans la joie l'avènement de notre salut et de notre rédemption. Célébrons le jour de fête où, venant du grand jour de l'éternité, un grand jour éternel s'introduit dans notre jour temporel et si bref.

C'est lui qui est devenu pour nous justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut se glorifier, qu'il mette sa gloire dans le Seigneur. ~ Donc, la Vérité a germé de la terre : le Christ, qui a dit : Moi, je suis la Vérité, est né de la Vierge. Et du ciel s'est penchée la justice, parce que, lorsque l'homme croit en celui qui vient de naître, il reçoit la justice, non pas de lui-même, mais de Dieu.

La Vérité a germé de la terre, parce que le Verbe s'est fait chair. Et du ciel s'est penchée la justice, parce que les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut.

La Vérité a germé de la terre : la chair est née de Marie. Et du ciel s'est penchée la justice, parce qu'un homme ne peut rien s'attribuer, sinon ce qui lui est donné du Ciel.

Nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu parce que justice et paix se sont embrassées. Par notre Seigneur Jésus Christ : car la Vérité a germé de la terre. C'est lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Paul ne dit pas : « à notre gloire » ; mais à la gloire de Dieu parce que la justice n'est pas sortie de nous mais s'est penchée du ciel. Donc, celui qui cherche la gloire, qu'il mette sa gloire non en lui, mais dans le Seigneur.

De là vient que la louange angélique pour le Seigneur né de la Vierge a été : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes comblés de sa bienveillance.

En effet, d'où vient la paix sur la terre, sinon de ce que la Vérité a germé de la terre, autrement dit, que le Christ est né de la chair ? Et c'est lui qui est notre paix : des deux, il a fait une seule réalité, pour que nous soyons des hommes pleins de bienveillance, tendrement attachés les uns aux autres par le lien de l'unité.

En ce jour de grâce, réjouissons-nous, pour trouver notre gloire dans le témoignage de notre conscience ; alors, ce n'est pas en nous, mais en Dieu que nous mettrons notre gloire. C'est pour cela qu'il est dit : Ma gloire, tu tiens haute ma tête. Dieu pouvait-il faire briller sur nous une grâce plus grande que celle-ci : son Fils unique, il en fait un fils d'homme et, en retour, il transforme des fils d'hommes en fils de Dieu ?

Cherche où est le mérite, où est le motif, où est la justice, et vois si tu découvres autre chose que la grâce.